

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

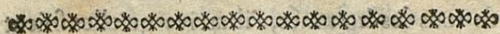
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCLVII. Monsieur Lovelace, au meme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860



LETTRE CCLVII.

Monsieur LOVELACE, au-même.

Je fors du conseil. „ Ai-je été si loin pour
 „ n'oser faire un pas de plus? N'est-il pas
 „ évident, par toute la conduite de ma Bel-
 „ le, que je suis absolument perdu dans son
 „ cœur? Quelle autre défense a-t'elle, que
 „ son éloquence & ses larmes? Dans la pre-
 „ mière épreuve, j'avois trop d'avantage.
 „ Elle étoit insensible. Elle ne l'auroit pas
 „ été s'il avoit dépendu d'elle de ne pas l'é-
 „ tre. Les méthodes que j'ai employées avec
 „ elle, n'ont fait qu'augmenter sa gloire &
 „ son orgueil. Elle peut faire avec honneur
 „ le recit de son aventure. Pas un mouve-
 „ ment d'inclination qui puisse l'avoir trahie.
 „ Elle peut me couvrir de confusion d'un
 „ seul regard; sans avoir à se reprocher la
 „ moindre pensée dont elle doit rougir.
 Voilà, Belford, le résultat de ma confé-
 rence avec les femmes.

Ajoute que la chere personne voit à pré-
 sent la nécessité ou je suis de la quitter;
 qu'elle est résolue de faire éclater ses plain-
 tes; que mes inventions sont d'une nature
 qui doit me faire passer pour le plus odieux



de tous les hommes, s'il arrive qu'elles soient découvertes avant le mariage.

Cependant j'ai promis, comme tu fais, & sans aucune condition de sa part, qu'elle partira demain pour Hamstead!

Veux-tu savoir le sens de cette promesse? Elle est restreinte, si tu t'en souviens, par la supposition qu'il n'arrivera rien qui doive la faire changer. Or apprens qu'il arrivera quelque chose.

Figure-toi que par imprudence, Dorcas ait laissé tomber le billet qu'elle a reçu de sa Maîtresse. Les domestiques, sur tout ceux qui ne savent pas lire ni écrire, sont la plus négligente race du monde pour toutes sortes de papiers. Figure-toi que je l'ai trouvé; & dans un tems où j'étois résolu de laisser, à ma chere Clarisse, la disposition absolue d'elle-même. Cet incident ne te paroît-il pas *quelque chose*? Un billet de cette nature ne porte-t'il pas toutes les apparences d'une véritable ingratitude? Le dessein de m'en faire un secret prouve la crainte qu'il ne fût découvert; & cette crainte décèle un cœur coupable. Quel prétexte plus juste? Si je tombe dans une violente colère après ma découverte, ne convient-on pas généralement que la colère est une excuse pour la violence? Chacun n'est-il pas obligé de faire
gra-

grace aux fautes d'autrui, lorsqu'il a reconnu, dans les mêmes occasions, qu'il n'a pas été capable de prendre plus d'empire sur lui-même?

Suppose que pour échauffer la scène j'appelle les femmes à temoins, & que je les fasse juges d'une vile servante qui s'est laissée corrompre. Le moindre avantage que j'en puisse tirer, si ce n'est pas une admirable occasion pour renouveler l'épreuve, fera du moins une excuse pour faire durer jusqu'à mon retour ce qu'on nomme la *prison*, & pour ordonner que la vigilance soit redoublée, & pour me faire envoyer toutes les lettres qu'on pourroit écrire ou recevoir: & lorsque je serai revenu, le diable s'en mêlera si je ne trouve pas le moien de faire choisir à ma Belle quelque logement qui réponde à mes vûes, puisque celui-ci lui déplait; sans qu'il paroisse néanmoins que j'y aie plus de part que la première fois.

Tu vas t'emporter ici contre moi. Tu me maudiras, j'en suis sûr. Mais crois-tu qu'après avoir mis tant d'inventions en usage, je m'expose à perdre cette incomparable femme pour quelques ruses de moins? D'ailleurs ne suis-je pas déterminé au mariage? N'est-ce pas assez pour me justifier aux yeux du public? Une *catastrophe* ne passe-t-elle